

# Ressources renouvelables

*Eau douce, terres, forêts, océans : les limites de l'immensité canadienne.*

**A**vec une superficie de près de dix millions de kilomètres carrés, le Canada est le deuxième pays du monde en étendue. Situé dans une aire géographique très septentrionale, l'espace canadien est cependant constitué pour plus de la moitié (55 %) de terres dites sauvages, inaptes à la production forestière ou agricole. Cette réalité se reflète dans la répartition de la population, concentrée dans le sud du pays sur une bande de terre qui s'étend, d'un océan à l'autre, le long de la frontière étatsunienne. La quasi-totalité (97 %) de la population vit sur 24 p. 100 de la superficie en terres du Canada.

Les paysages climatiques sont variés : calottes glacières gelées en permanence, toundra balayée par les vents, forêts luxuriantes, terres semi-arides, champs de céréales saturés de soleil. Le Canada est situé en majeure partie dans une zone dominée par les vents d'ouest qui se déplacent de façon irrégulière suivant des systèmes de hautes et de basses pressions, mais en général en direction de l'est. Ce sont surtout les mouvements atmosphériques qui influent sur le climat, mais la proximité de grandes étendues d'eau joue un rôle non négligeable. Sauf dans le Grand-Nord et sur la côte du

Pacifique, on observe partout, et souvent, des écarts de température de 10° à 15° Celsius d'un jour à l'autre.

Si l'on peut considérer le climat du Canada comme assez stable à l'échelle statistique, sur un grand nombre d'années, sa variabilité est au contraire très grande sur de courtes périodes. D'une année à l'autre, la température, les précipitations varient beaucoup et les mêmes mois, les mêmes jours peuvent être particulièrement chauds ou froids, humides ou secs. Les moyennes ne rendent pas compte de cette réalité. Ainsi à Calgary (Alberta), sur une période de quatre-vingt-dix ans, la température quotidienne moyenne du mois de janvier est de -11° Celsius, mais elle a évolué entre un maximum de 16° et un minimum de -44°. Il ne faut pas perdre de vue ce contexte lorsqu'on tente d'évaluer les ressources renouvelables du Canada.

Une étude publiée récemment par *Statistique Canada* montre que, si le Canada possède des ressources renouvelables abondantes, elles ne sont pas infinies. Ses auteurs mettent en garde contre trop d'optimisme ou contre un certain laxisme vis-à-vis des pressions excessives imposées à l'environnement naturel pour les besoins de la civilisation industrielle (1). Dans certaines ré-

gions, la base des ressources renouvelables risque d'être menacée, les capacités d'absorption ou de régénération de la biosphère n'étant pas illimitées (2).

**L'eau douce.** Le Canada est pourvu de réserves d'eau douce considérables. Il possède ou partage avec les États-Unis sept des quatorze plus grands lacs du monde (3). Ses lacs, fleuves et rivières constituent 9 p. 100 des disponibilités du globe en eau renouvelable (4). Cependant, le ruissellement annuel est très variable suivant les régions. Supérieur à 200 centimètres sur la côte de la Colombie-Britannique, il tombe à moins de 2,5 centimètres dans le sud des Prairies (5). Les disponibilités en eau varient aussi beaucoup suivant les saisons et les années.

Les Canadiens utilisent de grandes quantités d'eau douce. Un ménage moyen consomme environ 227 litres d'eau par jour et par personne pour ses propres besoins et 6 365 litres par jour et par personne sont utilisés pour les besoins de l'industrie, de l'agriculture et des services collectifs (non compris l'utilisation des chutes d'eau pour la production hydro-électrique). Il ne faut pas non plus négliger les transports par eau, la pêche en eau douce et les loisirs aquatiques qui font partie intégrante du mode de vie nord-américain. Enfin, certains plans d'eau servent de dépotoir aux déchets industriels. Ainsi la partie inférieure des Grands Lacs reçoit quantité d'effluents qui en ont provoqué la pollution. Il résulte de ces usages divers et trop souvent inconsidérés que des pénuries



1. B.A. Brickman et A. Hughes, Environnement, dans *Perspectives Canada III, Statistique Canada, Ottawa 1980.*

2. Biosphère : partie de la sphère terrestre où la vie se manifeste.

3. Lacs Supérieur, Huron, Grand lac de l'Ours, Grand lac des Esclaves, Erié, Winnipeg, Ontario.

4. L'eau emmagasinée constitue en elle-même une ressource précieuse, mais pour mesurer le volume d'eau disponible sur une base renouvelable, il faut des indices d'écoulement.

5. Ruissellement : phénomène par lequel une partie des précipitations rejoint les rivières. Il varie suivant la topographie et le climat.